

21795

**UNE PREMIÈRE STATION DE
PETRRHAGIA NANTEUILLII
(BURNAT) P.W. BALL & HEYWOOD
DANS LE MASSIF ARMORICAIN FRANÇAIS
À ERQUY (CÔTES D'ARMOR)**

Vianney DALIBARD ¹

Avec la collaboration de
Julien GESLIN ²

INTRODUCTION

Dans le Massif armoricain, deux espèces de *Petrorragia* sont connues : *Petrorragia prolifera* (l'œillet prolifère) et *Petrorragia nanteuillii* (l'œillet de Nanteuil). Cette deuxième espèce, parfois décrite comme une simple sous-espèce de la précédente (Jauzein, 1995), est souvent méconnue et peu détaillée par les flores françaises usuelles. Nous n'avons de ce fait qu'une idée imparfaite de sa répartition sur notre territoire. L'objet de cet article est de rapporter une première station armoricaine de *Petrorragia nanteuillii* en dehors de celles des îles anglo-normandes et de faire le point sur les critères d'identification de cette espèce.

TAXONOMIE ET SYNONYMIES

Dans le genre *Petrorragia*, trois espèces annuelles à inflorescences capitées entourées de grandes bractées ovales à suborbiculaires forment une section à part, la section *Kohlrauschia*, considérée par certains auteurs comme un genre à part entière : *Petrorragia prolifera*, *Petrorragia velutina* et *Petrorragia nanteuillii*.

¹ 7, rue des Bruyères, 22440 PLOUFRAGAN

² Conservatoire Botanique National de Brest, antenne régionale de Basse-Normandie, 9, rue Pémagnie, 14000 CAEN

Petrorhagia prolifera, largement répandue en Europe jusqu'au sud de la Suède, est la plus commune des trois espèces et possède 30 chromosomes. *Petrorhagia velutina*, à répartition méditerranéenne (du Portugal à la Crète) est également pourvue de 30 chromosomes. *Petrorhagia nanteuillii*, munie de 60 chromosomes, est l'espèce allotétraploïde présumée dérivée des deux précédentes (Castroviejo *et al.*, 1990).

La complexité des différents genres d'œillets et les travaux successifs qui les concernent sont à l'origine d'une synonymie pléthorique. L'œillet de Nanteuil peut ainsi être désigné (entre autres) suivant les flores par tous les noms suivants :

- *Dianthus nanteuillii* Burnat
- *Kohlrauschia nanteuillii* (Burnat) P.W. Ball & Heywood
- *Petrorhagia prolifera* (L.) Ball & Heywood subsp. *nanteuillii* (Burnat) Bolos et Vigo
- *Tunica nanteuillii* Burnat

LA DIFFERENCIATION DES DEUX ESPECES ARMORICAINES DE PETRORHAGIA

Pour le botaniste désireux d'identifier l'œillet de Nanteuil, le plus difficile est de trouver la flore qui offrira les critères pertinents pour le différencier de l'œillet prolifère.

La « Flore du Massif armoricain » (Abbaye (des) *et al.*, 1971) ignore l'espèce et la « Flore de France » du C.N.R.S. (Guinochet et Vilmorin (de), 1973) se contente de préciser qu'elle décrit un *Petrorhagia prolifera* au sens large, incluant les espèces *P. nanteuillii* et *P. velutina* sans évoquer les critères de différenciation.

Dans « Les quatre Flores de France », Fournier (1934-1940) indique « gaine foliaire aussi longue que large » pour identifier *Petrorhagia nanteuillii*, sans nulle part mentionner les proportions attendues chez *Petrorhagia prolifera*...

Le « Premier supplément à la Flore descriptive et illustrée de la France de Coste » (Jovet et Vilmorin (de), 1984) ne cite que deux critères principaux de différenciation. D'une part, il indique « tige tomenteuse dans sa partie moyenne » - il s'agit d'un caractère inconstant - d'autre part, « gaines foliaires jusqu'à deux fois aussi longues que larges ». Sachant que la description initiale de « *Dianthus prolifera* » par Coste (1901-1906) indique « gaine foliaire aussi large que longue », il est bien difficile de départager toutes les plantes présentant des gaines foliaires de proportions intermédiaires.

Avec la « Flora Europaea » (Tutin *et al.*, 1993), on trouve enfin un critère net de différenciation. *Petrorhagia nanteuillii* a des graines couvertes de tubercules tandis qu'elles sont réticulées chez *Petrorhagia prolifera*.

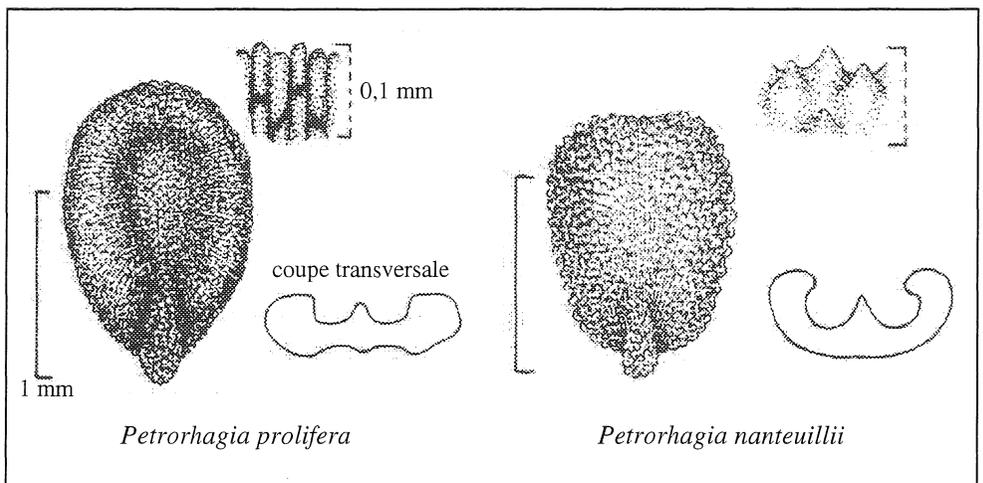
Si l'on souhaite obtenir une liste de caractères fiables et détaillés, accompagnée d'illustrations multiples, il faut finalement utiliser la « Flore des champs cultivés » de Jauzein (1995). Nous reprenons ces critères dans le tableau de la figure 1 en y rajoutant un dernier trouvé dans la « Flora iberica » (Castroviejo *et al.*, 1990).

Le botaniste sur le terrain ne peut utiliser les critères liés à la graine car ils nécessitent une forte loupe binoculaire. La mesure de la gaine foliaire au demi-millimètre près est également beaucoup plus facile sous loupe binoculaire. Seuls les critères de forme des pétales et de présence d'une tache sombre à la base de leur nervure principale permettent un premier diagnostic (voir photos couleur insérées dans le livret central d'*ERICA*). Il suffit alors de prélever une graine mûre pour confirmer son identification (figure 2).

Figure 1 : Tableau récapitulatif des principaux caractères distinctifs de *Petrorhagia prolifera* et de *Petrorhagia nanteuillii* (d'après Jauzein, 1995)

	<i>Petrorhagia prolifera</i> (L.) P.W. Ball et Heywood	<i>Petrorhagia nanteuillii</i> (Burnat) P.W. Ball et Heywood
Graines	<ul style="list-style-type: none"> - sans tubercules saillants, à surface ornée de cellules proéminentes - marquées d'une dépression sur le dos - à face ventrale à peine concave 	<ul style="list-style-type: none"> - ornées de tubercules coniques denses et saillants de moins de 0,03 mm de haut - sans dépression dorsale - à face ventrale creusée en nacelle à rebords faiblement convergents
Gaines foliaires	<ul style="list-style-type: none"> - partie soudée de moins de 3 mm 	<ul style="list-style-type: none"> - partie soudée mesurant entre 3 mm et 4,5 mm
Pétales	<ul style="list-style-type: none"> - tronqués ou largement émarginés - sans tache de couleur sombre autour de la base (Castroviejo <i>et al.</i>, 1990) 	<ul style="list-style-type: none"> - plus ou moins bilobés - munis d'une tache sombre à la base de la nervure médiane (Castroviejo <i>et al.</i>, 1990)

Figure 2 : Illustrations des graines de *Petrorhagia prolifera* et de *Petrorhagia nanteuillii* (vues en face dorsale ; d'après Jauzein - 1995)



REPARTITION DE *PETRORHAGIA NANTEUILLII*

L'œillet de Nanteuil est une espèce W-européenne et NW-africaine connue pour l'Europe en Italie, Sardaigne, Corse, France, Espagne, aux îles Baléares, au Portugal et en Grande Bretagne (Tutin *et al.*, 1993). Il atteint la limite N de son aire de répartition sur la côte S de l'Angleterre (Preston *et al.*, 2002).

En France continentale, les localisations historiques de *Petrorhagia nanteuillii* sont celles du Massif de l'Estérel à partir desquelles le botaniste suisse Émile Burnat (1892) a décrit l'espèce sous le nom de *Dianthus nanteuillii*. Cette description initiale publiée dans sa « Flore des Alpes maritimes » repose sur l'observation d'échantillons provenant de « diverses localités de Cannes et d'Agay ». La plante est encore connue dans le Massif de l'Estérel puisqu'elle y a été observée à Fréjus, il y a un an, mais il s'agit de la seule localité actuellement répertoriée sur le continent par le Conservatoire Botanique National Méditerranéen de Porquerolles sur son territoire d'agrément (Henri Michaud, 2005, communication personnelle). L'« Atlas Florae Europaeae » (Jalas et Suominen, 1986) ne l'indique que dans quatre mailles de la façade méditerranéenne au niveau des Alpes-Maritimes (2 mailles), de l'Hérault et des Pyrénées orientales. Il n'indique que trois points d'interrogation sur la côte atlantique (entre les Landes et la Vendée).

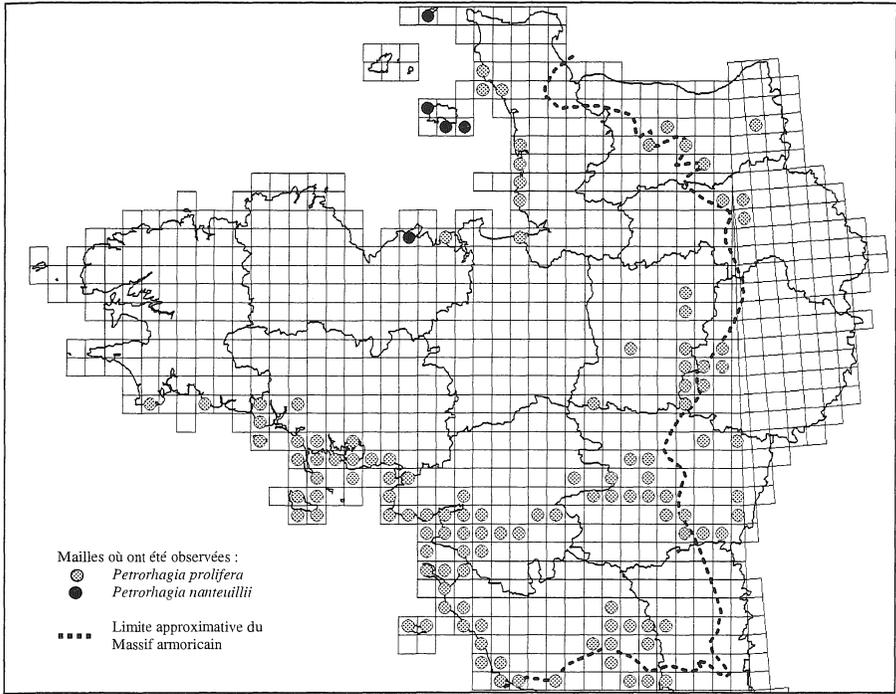
Au niveau du Massif armoricain, les seules stations connues avant celle d'Erquy étaient celles des îles anglo-normandes. Le « New Atlas of the British and Irish Flora » (Preston *et al.*, 2002) montre deux observations récentes (période 1987-1999) dans deux mailles de 10 km de côté à Jersey et deux observations plus anciennes (1970-1986) respectivement à Jersey et Aurigny (Alderney). Brian Bonnard (2000) signale aussi sa présence sans précision de date sur les îles de Guernesey, Sercq et Herm.

Dans le reste du Massif armoricain, *Petrorhagia nanteuillii* n'avait pas encore été rapporté. Pour ce qui concerne la Loire-Atlantique et la Vendée, Pierre Dupont (2001) indique en commentaire de la carte de *Petrorhagia prolifera* : « L'espèce voisine *P. nanteuillii* (Burnat) P.W. Ball et Heywood est très possible sur le littoral, mais je n'ai pu l'identifier, malgré l'examen de nombreux échantillons ». Les autres atlas armoricains ne mentionnent pas l'espèce.

Dans les Côtes d'Armor, *Petrorhagia prolifera* s.l. est une espèce rare rapportée en 1944 par Lebrun à Saint-Sanson. Elle est également connue de Saint-Jacut où elle a été observée en 1981 puis recherchée en vain en 1996 et 2005 (Philippon *et al.*, 2002). La colonie d'Erquy, découverte en 2003 sur le littoral des « Hôpitaux » par Rémy Prelli (Poux *et al.*, 2004), identifiée dans un premier temps comme *Petrorhagia prolifera* s.l., est la seule actuellement connue dans ce département. Elle se trouve à l'ouest de la « Pointe du Champ du Port », au sein d'une pelouse littorale située en limite supérieure de la grève, à la jonction du revers d'un cordon de galets et du talus sableux qui supporte le chemin côtier à cet endroit. La population de *Petrorhagia nanteuillii* comportait en 2005 plus d'une cinquantaine de pieds sur seulement 10 à 20 m². Elle se développe en compagnie notamment de *Lagurus ovatus*, *Cynodon dactylon*, *Silene vulgaris* subsp. *maritima*, *Daucus carota*, *Diplotaxis tenuifolia*, *Crithmum maritimum*, *Euphorbia portlandica* et *Beta vulgaris* subsp. *maritima*.

La carte de la figure 3 resitue les stations de *Petrorhagia nanteuillii* d'Erquy et des îles anglo-normandes parmi les nombreuses stations de *Petrorhagia prolifera* présumé de l'ensemble du Massif armoricain.

Figure 3 : Carte de répartition de *Petrorhagia nanteuillii* et de *Petrorhagia prolifera* dans le Massif armoricain et ses marges les plus proches* (maillages UTM 10x10km)



* Observations du réseau des observateurs du Conservatoire Botanique. Elles proviennent de la base de données du Conservatoire Botanique complétée par la consultation des atlas floristiques départementaux préliminaires du Morbihan (Rivière, 2003) et de la Mayenne (La Barre (de) *et al.*, 2004), et de l'atlas floristique de Loire-Atlantique et Vendée (Dupont, 2001). Elles ne prennent en compte que les observations récentes (après 1980). Manquent principalement quatre stations côtières de l'atlas floristique préliminaire d'Ille-et-Vilaine (Diard, 2001) et quelques stations côtières et de l'intérieur des terres de l'atlas des plantes vasculaires de Basse-Normandie (Provost, 1999), qui sont, quant à elles, cartographiées dans un maillage grade. Les mailles des îles anglo-normandes proviennent du « New Atlas of the British and Irish Flora » (Preston *et al.*, 2002).

CONCLUSION

Nous souhaitons que cet article incite les lecteurs à revisiter les stations de *Petrorhagia* qu'ils connaissent (voire même leurs herbiers et albums photographiques...) à la recherche de l'œillet de Nanteuil. Si cette recherche a peu de chance d'aboutir dans la partie sud du territoire armoricain, où elle a été déjà largement menée par Pierre Dupont, elle est probablement plus prometteuse sur les côtes de la Manche et en particulier sur la côte ouest de la presqu'île du Cotentin, la plus proche des îles anglo-normandes.

Une meilleure connaissance de la répartition de *Petrorhagia nanteuillii* permettrait dans un second temps de réfléchir à la nécessité éventuelle d'un statut de protection pour cette espèce sur le territoire armoricain.

BIBLIOGRAPHIE

- **ABBAYES (des) H., CLAUSTRES G., CORILLION R., DUPONT P., 1971.** *Flore et Végétation du Massif Armoricain. Tome 1 : Flore Vasculaire.* Presses universitaires de Bretagne. Saint-Brieuc, 1226 p.
- **BONNARD B., 2000.** *BSBI Special Channel Island Flora.* CD.
- **BURNAT E., 1892.** *Flore des Alpes maritimes. Volume 1.* Genève, H. Georg, p. 221.
- **CASTROVIEJO S. et al., 1990.** *Flora iberica. Plantas vasculares de la Península Iberica e Islas Baleares. Vol. II : Platanaceae-Plumbaginaceae (partim).* Real Jardín Botánico, C.S.I.C. Madrid, 897 p.
- **COSTE H., 1901-1906.** *Flore descriptive et illustrée de la France, de la Corse et des contrées limitrophes.* Nouveau tirage (1937), Librairie Scientifique et Technique Albert Blanchard, 416 p.
- **DIARD L., 2001.** *Atlas floristique préliminaire d'Ille et Vilaine.* Muséum National d'Histoire Naturelle, Conservatoire Botanique National de Brest, Ville de Rennes, 163 planches.
- **DUPONT P., 2001.** *Atlas floristique de la Loire-Atlantique et de la Vendée, Tome 2, Cartes et Commentaires.* Ed. Siloë, 559 p.
- **FOURNIER P., 1934-1940.** *Les quatre flores de France (Corse comprise).* Ed. Lechevalier, troisième édition (1990), Paris, 1103 p.
- **GUINOCHE M. et VILMORIN (de) R., 1973.** *Flore de France. Fascicule 1.* Éditions du C.N.R.S., Paris, 366 p.
- **JALAS J. et SUOMINEN J. (ed.), 1986.** *Atlas Florae Europaeae : distribution of vascular plants in Europe. Vol. 7 : Caryophyllaceae (silenioideae).* The committee for Mapping the Flora of Europe and Societas Biologica Fennica Vanamo, Helsinki, 229 p.
- **JAUZEIN P., 1995.** *Flore des champs cultivés.* I.N.R.A., Sopra, Paris, 898 p.
- **JOVET P. et VILMORIN (de) R., 1984.** *Premier supplément à la Flore descriptive et illustrée de la France de H. Coste.* Librairie Scientifique et Technique Albert Blanchard, Paris, 85 p.
- **LA BARRE (de) Y., BEDOUET A., DAVID C., GERARD M., HUBERT H., JARRI B., RAVET M., 2004.** *Atlas floristique préliminaire de la Mayenne.* DIREN Pays-de-la-Loire, Mayenne Nature Environnement, Conservatoire Botanique National de Brest, 204 p.
- **PHILIPPON D., PRELLI R. et POUX L., 2002.** *Atlas de la Flore des Côtes-d'Armor [Bilan provisoire fin 2002].* Conservatoire Botanique National de Brest, 367 p.
- **POUX L., PHILIPPON D. et PRELLI R., 2004.** *Bilan des découvertes intéressantes de l'année 2003. Côtes d'Armor. ERICA,* Bull. de botanique armoricaine, n°18, p. 91.
- **PRESTON C.D., PEARMAN D.A. et DINES T.D., 2002.** *New Atlas of the British & Irish Flora.* Oxford University Press, 910 p.
- **PROVOST M., 1999.** *Flore vasculaire de Basse-Normandie (flore et atlas).* Presses universitaires de Caen, version CD-Rom.
- **RIVIERE G., 2003.** *Atlas floristique préliminaire du Morbihan.* Conservatoire Botanique National de Brest, 198 p.
- **TUTIN T.G. et al., 1993.** *Flora Europaea. Vol. 1 : Psilotaceae to Platanaceae.* Second edition, Cambridge University Press, 581 p.

Remerciements : Nous remercions Pierre Chamard-Bois et Dominique Guyader, qui ont réalisé une nouvelle trame UTM de la carte armoricaine incluant les îles anglo-normandes, Nicole Annézo pour les références bibliographiques transmises, Henri Michaud pour les précisions apportées sur la répartition de *Petrorhagia nanteuillii* dans la zone d'agrément du Conservatoire Botanique National Méditerranéen, ainsi que Rémy Prelli et Michel Provost pour leurs relectures et leurs conseils.

Petrorhagia prolifera et *Petrorhagia nanteuillii* :
voir l'article de Vianney Dalibard, *ERICA* 19, p. 39-44.



Petrorhagia prolifera (Ph. S. Dalibard)
Dunes de Bréville-sur-mer (Manche), juillet 2005



Petrorhagia nanteuillii (Ph. S. Dalibard)
Cordon de galets d'Erquy (Côtes d'Armor), juillet 2005